

«Participer à ce programme nous permet de nous structurer»

LA GENEVOISE DU TERROIR. Thierry Desbaillet est le fondateur de la start-up à Satigny.

Pour quelles raisons, avez-vous choisi de participer à Best for Geneva, dès son lancement?

La Genevoise du Terroir a été créée durant le Prix IDDEA 2014. Prix, qui aide les entrepreneurs ayant une idée d'entreprise durable à passer de l'étape d'idée à celui d'entreprise au travers de divers cours et formation. Nous avons ensuite intégré la Chambre d'Economie Sociale et Solidaire, car nous partageons ses valeurs et c'est donc tout naturellement que nous participons à ce programme, afin d'agrandir notre réseau et d'améliorer nos processus. Notre ambition est de produire ou de distribuer toutes les boissons artisanales genevoises aux hôtels, restaurants, épicerie et professionnels, mais également aux privés sur le Marché de Carouge. Nos boissons sont toutes élaborées uniquement avec des ingrédients naturels et la recherche du goût et de la qualité sont une priorité. L'entreprise que nous développons doit être à l'image de nos produits. Participer à Best For Geneva nous permet de nous structurer en faisant un point de situation sur notre organisation et d'améliorer nos pratiques, afin de garder cette longueur d'avance sur nos concurrents.

Qu'avez-vous appris sur votre entreprise La Genevoise du Terroir durant le processus d'enregistrement?

Nous avons appris qu'il y a encore beaucoup de travail pour formaliser l'organisation de notre entreprise. Les sujets sont nombreux et ces différents points nous permettent de faire le bilan et choisir les thématiques à travailler en priorité.

Sur quels domaines souhaitez-vous que vos collaborateurs soient spécifiquement formés par Best for Geneva?



THIERRY ET CLAIRE-LISE DESBAILLET. «Nos boissons sont toutes élaborées exclusivement avec des ingrédients naturels.»

Et pour combien d'entre eux?

Tout d'abord la nature de notre offre à un impact très fort en termes de développement durable. Les lois suisses étant déjà très exigeantes en comparaison internationale, l'effort va se porter sur

L'ENTREPRISE QUE NOUS DÉVELOPPONS DOIT ÊTRE À L'IMAGE DE NOS PRODUITS.

l'emballage de nos boissons, ou encore sur la limite de livraisons, afin d'économiser du temps et du CO2. Un autre point à travailler sera la formalisation de notre partie ressources humaines, afin que nos employés bénéficient de chartes, de procédures, et de documents auxquels se reporter en cas de question. Lors de la première formation du 27 février, nous avons discuté avec les experts présents afin d'avoir leur point de vue sur l'emballage de nos produits pour trouver comment les optimiser. Acheter au plus proche, en limitant l'impact sur tout le cycle de vie de ces derniers, de leur production à leur recyclage. Vivement les pro-

chaines formations afin de travailler sur les autres points. Notre société se compose de 2 personnes à plein temps que nous allons former et des employés à temps partiel. Notre objectif n'est pas seulement de nous améliorer, mais également de faire bénéficier à nos fournisseurs de l'expérience acquise durant ce programme, car nous travaillons en partenariat avec eux.

Que pensez-vous et qu'attendez-vous concrètement de cette année de formation gratuite?

Pour une start-up comme la nôtre, suivre ce programme nous permet de construire une entreprise avec des valeurs, qui correspondent à la qualité des boissons que nous produisons ou distribuons. L'accès à des formations comme celles dispensées à la Haute Ecole de Gestion dans le cadre de Best For Geneva, nous permet de démarrer directement sur le bon pied! Nous avons à cœur de démontrer qu'il n'est pas incompatible de marier les valeurs du développement durable et la viabilité économique d'une entreprise. – (EF)

«Une résonance parfaite avec nos valeurs de développement durable»

RAIFFEISEN. Hervé Broch est président de la direction de la Région Genève Rhône.

Pour quelles raisons, avez-vous choisi de participer à Best for Geneva, dès son lancement?

Raiffeisen, fort d'un ancrage local et du rôle qu'elle joue dans le tissu économique local, a trouvé dans le programme Best for Geneva une résonance parfaite avec ses valeurs: utiliser la force entrepreneuriale pour relever les défis du développement durable.

Au-delà du partenariat, vous avez décidé d'intégrer Raiffeisen dans le processus d'enregistrement Best for Geneva.

Pour quelles raisons?

Pour mesurer les progrès au niveau des pratiques liées au bien-être des collaborateurs et à nos actions pour la protection de l'environnement, mais aussi pour nous améliorer. Les outils proposés ainsi que les formations proposées aux entreprises participantes sont une opportunité pour renforcer notre politique de durabilité.

Quelles sont vos attentes vis-à-vis de Best for Geneva?

Que BFG deviennent un catalyseur pour accélérer la mise en œuvre des objectifs de développement durable dans le secteur privé. Il faut démocratiser les efforts faits dans le secteur du durable. Il ne doit pas être réservé aux seules start-up ou aux multinationales. Chaque PME doit prendre conscience qu'elle peut participer et que la solution est entre ses mains.

Qu'avez-vous appris sur votre entreprise Raiffeisen durant le processus d'enregistrement?

Nous avons pris conscience que la durabilité est multiple et recouvre un grand nombre d'aspects différents comme par exemple l'évaluation des pratiques liées à la gouvernance, aux collaborateurs, nos engagements auprès de la collectivité et nos actions pour



HERVÉ BROCH. «Chaque PME doit prendre conscience qu'elle peut participer et que la solution est entre ses mains.»

la protection de l'environnement. Il faut être obstiné et fournir des efforts continus...

Autre élément pertinent, le programme permet d'évaluer nos pratiques au regard du standard international BCORP qui est au cœur du programme BFG. En vertu du système coopératif Raiffeisen chaque banque est indépendante et elle décide ainsi elle-même de participer à BCORP ou non. Par exemple pour ce qui est de la banque que je dirige nous sommes en train de finaliser notre certification. C'est gratifiant de voir que les valeurs que nous défendons au jour le jour sont en ligne avec les critères les principes éthiques et environnementaux défendus par BCORP. Plus de 2500 entreprises sont déjà certifiées au niveau mondial et 60.000 entreprises dans le monde ont déjà effectué une évaluation de leurs impacts sociétaux grâce aux questionnaires BCORP.

Sur quels domaines souhaitez-vous que vos collaborateurs soient spécifiquement formés par Best for Geneva?

Et pour combien d'entre eux?

Le groupe Raiffeisen a déjà pris des engagements forts notamment celui de diminuer de 30 % les émissions de gaz à effet de serre produites par son activité à l'horizon 2020. Au niveau genevois, nous souhaitons être des précurseurs dans le domaine de la durabilité. Par exemple nous avons soutenu avec conviction le projet du film «Demain Genève». Nous allons d'ailleurs diffuser ce film à plus de 150 collaborateurs, afin de démontrer que Genève s'est mis en marche et que Raiffeisen est dans le peloton de tête.

Que pensez-vous et qu'attendez-vous concrètement de cette année de formation gratuite?

Proposer à nos collaborateurs ainsi qu'à nos clients, des ateliers de formation continue. En tant que troisième groupe bancaire suisse, nous avons des responsabilités et nous les assumons. De plus, notre système d'affaire coopératif focalisé sur la Suisse est totalement en ligne avec les notions de durabilité, de proximité et d'entrepreneuriat. – (EF)

«Favoriser la transition énergétique et sociale»

SERVICES INDUSTRIELS DE GENÈVE. Giorgio Pauletto est expert en développement stratégique pour les SIG.

Pour quelles raisons, avez-vous choisi de participer à Best for Geneva, dès son lancement?

Pour plusieurs raisons, mais surtout parce que le programme Best for Geneva partage les mêmes valeurs que les SIG, comme la proximité, la durabilité et l'audace.

Envisageriez-vous d'intégrer les SIG dans le processus d'enregistrement Best for Geneva. Pour quelles raisons?

SIG pourrait intégrer le processus d'enregistrement de Best for Geneva, bien que celui-ci concerne avant tout des entreprises privées et non publiques. Par ailleurs, les Services industriels de Genève ont également un programme, qui mesure l'environnemental, le social et l'économique, pour l'ensemble de l'entreprise, ces valeurs sont donc déjà traitées depuis de nombreuses années au sein des SIG.



GIORGIO PAULETTO. «Best for Geneva partage les mêmes valeurs que les SIG, comme la proximité, la durabilité et l'audace.»

Quelles sont vos attentes vis-à-vis de Best for Geneva?

Les SIG espère participer, collaborer ainsi au lancement d'un mouvement, qui favorise la transition énergétique et sociale dans

une société plus durable et responsable.

Sur quels domaines souhaitez-vous que vos collaborateurs soient spécifiquement formés

par Best for Geneva? Et pour combien d'entre eux?

Il est difficile de répondre à cette question car les SIG fournissent déjà des modules de formation via leur programme eco21 et pour Best for Geneva, mais nous espérons ainsi pouvoir atteindre un plus grand nombre de nos fournisseurs partenaires. Toutefois, les domaines traités par Best for Geneva soutiennent nos démarches de sensibilisation auprès de nos collaborateurs et de nos fournisseurs.

Que pensez-vous et qu'attendez-vous concrètement de cette année de formation gratuite, pour vos collaborateurs ou pour vos fournisseurs?

Notre objectif est de faciliter le passage à une société plus durable grâce notamment à une prise de conscience de nos fournisseurs et de la société grâce aux initiatives du programme Best for Geneva. – (EF)

AGEFI



L'actualité en continu sur
www.agefi.com

« L'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE EN DIRECT »